

1986, au dire d'un membre de l'industrie canadienne, est que l'Accord de libre-échange comporte une étape qui prévoit un examen exécutoire par un groupe spécial où le facteur politique est réduit au minimum ».

À l'heure actuelle, les pressions se multiplient pour que l'on accélère les travaux visant la promulgation d'une loi unique en Amérique du Nord en matière de dumping et de droits compensatoires. C'est là, à mon avis, une conséquence inévitable de ce genre d'entraves au commerce.

Nous assistons donc à l'heure actuelle à une réorientation en profondeur de notre stratégie de coexistence avec les États-Unis. Alors que la fragmentation du pouvoir politique se poursuit dans ce pays, que la voix des groupes d'intérêts spéciaux se fait entendre de façon de plus en plus pressante, que le respect de l'autorité politique décline partout, les Canadiens se verront forcés de faire appel aux principes de droit dans leurs relations avec les États-Unis et vers les institutions bilatérales afin d'atténuer, par l'intermédiation objective, la brutale omnipotence des pressions publiques et des intérêts spéciaux.

Ce recours à la loi et aux organismes supranationaux ira s'accroissant en raison du deuxième grand facteur de changement extérieur ayant une incidence sur notre politique étrangère.

La stratégie du multilatéralisme en tant que contrepoids de l'influence américaine présuppose un monde où les puissances intermédiaires forment des coalitions au sein d'organisations internationales regroupant, à titre de composantes égales, la plupart des États de la communauté internationale.

Elle présuppose également l'existence de superpuissances qui s'opposent l'une à l'autre, créant ainsi les conditions propices à l'intervention des puissances intermédiaires au sein de l'organisation mondiale. L'après-guerre a été marqué par une explosion de naissances d'États à mesure que la décolonisation suivait son cours et que l'idée de souveraineté nationale se répandait comme l'éclair partout dans le monde.

Or, bien que cette idée jaillisse encore dans les Balkans, de puissantes forces agissent en sens inverse. Sur le continent qui